

liques dans la discussion de toutes les questions de religion et de morale, de nationalité et de langue, d'administration politique et d'économie sociale ». (*Lettre établissant l'Action Sociale Catholique*, 1907). S'appuyant sur les enseignements de Léon XIII, qui déclare nettement, dans son Encyclique *Sapientiaæ Christianæ*, que « *la politique est inséparable des lois de la morale et des devoirs religieux* », le Cardinal Archevêque de Québec a toujours fait un devoir au journal catholique, « de mettre en vive lumière et de défendre de toutes ses forces, dans les questions politico-religieuses, que l'on voudrait soustraire à la juridiction de l'Église, les droits et les prérogatives de la société spirituelle, essentiellement supérieure par sa fin et par ses moyens à la société civile ».

Et c'est sur ces enseignements, ces directions et sur toutes les Oeuvres du vénérable Archevêque de Québec que notre bien-aimé Pontife, Pie X, a voulu, d'un geste magnifique et qui a provoqué de chaleureux applaudissements dans le Canada tout entier, étendre le manteau de la pourpre romaine.

ANTONIO HUOT, ptre.

### FAITS ET ŒUVRES

Nous aimeraisons, aujourd'hui, à rappeler ici les nombreux événements d'ordre religieux et social qui ont marqué jusqu'à cette heure l'épiscopat de Son Eminence le Cardinal Bégin ; l'espace restreint dont nous disposons pour cette chronique hebdomadaire ne le permet malheureusement pas ; mais nous voulons dire au moins quelques-uns des *faits* qui se sont produits et quelques-unes des *œuvres* qui se sont établies, depuis quelques années, dans le diocèse de Québec, sous le règne et par les soins de notre vénéré Archevêque, et qu'il convient plus particulièrement de signaler dans notre *Bulletin social*.

Dès les premiers jours de son sacerdoce, Mgr Bégin avait commencé, par ses écrits, sa prédication, ses enseignements, cette lutte contre l'école neutre, contre les mauvais théâtres, contre les lectures malsaines, contre l'alcoolisme, qu'il devait poursuivre toute sa vie, et qui « formera, ainsi que l'a écrit Mgr Paquet, l'un des plus beaux chapitres de l'histoire de son épiscopat » ; évêque, sa vigilance continua de s'exercer, sage et incessante, pour écarter du peuple confié à sa garde les dangers qui menacent les sociétés modernes. Et, en 1907, pour assurer davantage le bon combat, il voulut unir et organiser les forces catholiques afin de les appliquer à la défense des droits de la religion et de l'Église et à tout ce qui peut promouvoir, entretenir et déve-